

Randonnée-balade tout public

Longueur : 2,6 km
Dénivelé : 40 m
Temps moyen : 1 heure

Descriptif de l'itinéraire enrichi de multiples précisions historiques



SOYEZ PRUDENT LORS DE CETTE PROMENADE !

L'office de tourisme de Divonne-les-Bains et ARPADI ne pourront être tenus responsables en cas d'accident ou de désagrément quelconque survenu sur ce circuit.

A la découverte de la Pierre à Cercles

Cet itinéraire permet de découvrir un lieu peu connu de Divonne où s'élève la Pierre à cercles. Celle-ci autoriserait-elle d'affirmer que l'occupation humaine de la région a largement précédé la période romaine ?

Départ devant l'office de tourisme. Traverser la rue des Bains et prendre sur la gauche la rue de Vigny, juste en face du casino. Cent mètres après, sur la droite, au niveau du N° 100 emprunter sur une vingtaine de mètres la voie privée pour découvrir :

1 LE CHALET VINCENT :

Ce chalet valaisan du XVII^{ème} siècle, aurait été déplacé à Divonne avant la Première Guerre mondiale par un riche divonnais, Monsieur Vincent.

Les poutres les plus anciennes du chalet datent de 1680, ce qui en ferait un des plus vieux bâtiments de Divonne, plus vieux même que le château situé juste au-dessus ! Monsieur Vincent, un original, a fait graver en patois dans le chalet, deux inscriptions, l'une pour témoigner de ses relations difficiles avec les habitants du château : « C'est difficile de vivre à l'ombre d'un château » et l'autre pour laisser une trace de son mécontentement avec une entreprise qui l'avait fait attendre très longtemps : « Il n'y a rien d'aussi patient que le travail qui attend qu'on le fasse ».

Revenir sur la rue de Vigny, au bout de celle-ci tourner à gauche pour atteindre un rond-point au niveau du parc municipal.

2 STÈLE DU DOCTEUR PAUL VIDART :

Ce buste en bronze, œuvre du sculpteur Charles Irvoy, a été « érigé par souscription publique par les habitants de Divonne-les-Bains reconnaissants » (inscription à l'arrière de la stèle). Paul Vidart s'associe en 1849 avec la veuve d'un papetier pour fonder un Institut hydrothérapique qui connaît très rapidement le succès. Des personnalités dont le prince Napoléon, viennent en cure à Divonne. Après le décès du Docteur Vidart, un second établissement thermal de style mauresque est construit. L'essor du thermalisme transforme le bourg en une villégiature réputée. En 1892, un décret ministériel officialise le nom de « Divonne-les-Bains ». A l'origine cette stèle était placée sur une fontaine, place de l'église. En 1920 pour ériger le Monument aux morts, la fontaine a été démontée et la stèle transférée dans le parc municipal.

Poursuivre en remontant la rue Voltaire en direction de Ferney. Sur la droite au niveau du panneau « Zone 30 » jeter un coup d'œil sur :

3 LA VILLA BEAUJEU ET SA CHAPELLE :

Cette belle demeure du début du XIX^{ème} siècle a connu plusieurs propriétaires dont le Docteur Paul Vidart qui y installe en 1846 un établissement de repos. La consommation de lait de vache et de chèvre fait alors partie intégrante de la cure !

En 1863, la propriété est vendue à la baronne de Beaujeu, c'est elle qui fait construire la chapelle pour l'exercice de son culte.

De construction assez classique celle-ci a malheureusement subi les outrages du temps !

A partir de 1912, on installe dans l'habitation principale un « Cercle de Jeux », mais la Première Guerre mondiale et la Crise de 29 touchent ce premier Casino divonnais qui ferme en 1934.

Continuer rue Voltaire sur environ 250 m pour atteindre :

4 LA CROIX ET L'ÉTANG D'ARBÈRE :

La croix marque la mission décennale de 1866, financée par un don de Jean-Marie Vianney (Saint Curé d'Ars) pour rechristianiser les campagnes après la Révolution Française.

Le petit étang situé sur le ruisseau des Meules permettait de réguler le débit de ce cours d'eau pour assurer le fonctionnement de moulins en aval. En effet, le ruisseau des Meules a vu à une époque plusieurs moulins fonctionner sur son cours.

Le premier moulin de Divonne y a été construit en 1550 par le seigneur Antoine de Gingins et le dernier moulin de la ville fonctionnait encore sur son lit en 1950 pour faire du cidre, de l'huile de noix et de la farine pour les bêtes.

Devant la croix prendre à droite, le chemin du château. Après 400 m s'engager dans la première impasse à droite, au niveau du N° 346, pour découvrir :

5 LA PIERRE À CERCLES :

Pendant la dernière période glaciaire, le site de Divonne se situait à la jonction du glacier du Rhône et de la calotte glaciaire jurassienne.

Après leur fonte il y a plus de 12 000 ans, ces glaciers ont laissé de nombreux témoignages comme ce bloc erratique.

Vaguement taillée en forme d'hexagone irrégulier, cette pierre est ornée de gravures et de cercles. Ceux-ci ont-ils eu une fonction astronomique pour les hommes de la Préhistoire ?

La datation de ces gravures est toutefois incertaine et leur fonction a pu évoluer au fil du temps. Ces sillons ne seraient-ils pas beaucoup plus tardifs, laissés par la taille de meules en pierre destinées aux nombreux moulins divonnais ?

Remonter et reprendre à droite la route goudronnée. Après avoir longé le vieux mur du parc, s'engager à droite sur l'allée bordée de peupliers qui mène au château.

6 LE CHÂTEAU ET SA CHAPELLE :

La première maison forte, érigée au XI^{ème} siècle, est démantelée au XVI^{ème} sous l'occupation bernoise. Il n'en reste qu'une poterne visible à l'entrée du parc. Acquis par mariage par la famille de La Forest, le château est restauré entre 1765 et 1780 en style néo-classique. Pendant la Révolution, il est vendu comme bien national. En 1825, le comte Louis de La Forest Divonne le rachète et son fils Lodoïk le flanque de 2 ailes carrées. En 1945, Marcel Anthonioz, alors maire de Divonne, loue le château pour le transformer en hôtel-restaurant. Le fonds de commerce est racheté en 1984 par le groupe hôtelier « Grandes étapes françaises ». La chapelle de style néo-gothique date de la Restauration, elle a été construite au moment du rachat de la propriété par le comte Louis de La Forest Divonne. Il désirait placer son retour dans la demeure de ses ancêtres sous la protection de la Vierge. Le style néo-gothique est vraisemblablement dû à l'architecte parisien François Destailleurs. La tour accolée à la chapelle abrite la sacristie. Dans la crypte, reposent plusieurs membres de la famille de La Forest Divonne.

Rebrousser chemin et traverser avec prudence la route départementale. Pénétrer dans le Domaine de Divonne et prendre le premier chemin à gauche pour découvrir tout de suite après le bâtiment :

7 L'AQUEDUC-TUNNEL :

On peut voir sur la gauche, juste sous la route départementale, l'entrée d'un tunnel qui permettait au XVIII^{ème} siècle d'amener l'eau de la Divonne dans les vergers du château. Il est possible qu'un tunnel plus ancien ait conduit l'eau de la rivière aux douves du château primitif qui devait être situé plus bas.

Remonter jusqu'à :

8 LA GRANDE SOURCE :

Il y a plus de 30 sources sur la commune de Divonne-les-Bains. Celle-ci est la plus importante et donne naissance à la rivière Divonne qui après un parcours de 22 km se jette dans le Lac Léman en Suisse voisine. Il s'agit, en fait, d'une résurgence alimentée tout au long de l'année par la fonte des neiges sur le massif du Jura ou les orages d'été. En traversant la frontière, la Divonne prend le nom de Versoix, toponyme de la ville où se situe son embouchure. Les sources de la Divonne ont la particularité d'être pérennes et d'une fraîcheur constante autour de 8 °C. Des caractéristiques qui n'avaient pas échappé au Docteur Paul Vidart!

Revenir sur ses pas et descendre vers le centre-ville en longeant le Golf. Dépasser l'Hôtel de Ville, rejoindre la rive gauche de la rivière pour découvrir :

9 LE THÉÂTRE ANDRÉ DUSSOLIER :

Ce petit théâtre est de style Art déco. C'est le premier bâtiment construit en France uniquement pour des troupes d'amateurs. Au XIX^{ème} siècle, les cures duraient souvent plusieurs mois et les curistes avaient de nombreuses distractions. Ils montaient des pièces de théâtre et les jouaient devant leurs amis dans le bâtiment de l'actuel office de tourisme. En 1904 on décide de construire un vrai théâtre et on fait appel à un architecte parisien, Charles Duval. La façade a été transformée et alourdie par un péristyle protégeant les escaliers. De la belle décoration Art déco ne subsiste que l'encadrement de la porte : une guirlande avec une frise figurant des masques du théâtre grec. De 1954 à 2007 s'y est déroulé un festival international de musique de chambre très réputé. Une plaque est dédiée au musicien Gabriel Fauré qui a fait plusieurs séjours à Divonne-les-Bains pour raison de santé.

Un peu plus bas, près du Casino repérer :

10 LES SOURCES EMMA ET VIDART :

Elles sont à l'origine de l'Institut hydrothérapique. En 1849, Paul Vidart a l'idée d'exploiter les qualités naturelles de l'eau à des fins thérapeutiques. A cette époque on ne sait pas encore produire le froid, l'eau des sources de Divonne, d'une fraîcheur constante été comme hiver, possède une spécificité précieuse. C'est dans une ancienne papeterie qu'est installée la « maison des bains ». Les premiers « baigneurs » satisfaits de leur cure, font une excellente publicité pour Divonne. Trois autres établissements thermaux succéderont à ce premier institut. Celui qui fonctionne actuellement date de 1990 et porte le nom du fondateur de la Station thermale.

Rejoindre l'office de tourisme en longeant le Casino.

Remarquer l'Aqualienne® adossée au Moulin David. Celui-ci renferme la plus ancienne usine hydroélectrique de France encore en fonctionnement dans son bâtiment d'origine. Vous avez la possibilité de visiter ce lieu tous les dimanches et mardis de 10h à 12h.



Pour de plus amples informations sur l'histoire de Divonne, visitez le site d'ARPADI : www.arpadi-divonne.com.

